

Mission closeout | La clôture de la mission

A monumental move for the CF

By Steve Fortin

For more than 10 years now, Canada has been supporting the action of the international community in Afghanistan – in particular, through its involvement in ISAF. With its objective of leaving Afghanistan to Afghans, in a country that is better governed, more peaceful and more secure, the CF supported ISAF through, among other things, Operation ATHENA, which came to a close in July to give way to Op ATTENTION, a mission centred on training Afghan forces.

The conclusion of operations of such scope by the CF requires the most large-scale undertaking to return equipment that Canada has organized since the end of the Korean War. Over the coming months, thousands of items of all sorts will have to be identified, recorded and classified according to how they are going to be handled, and then sent to Canada. Some equipment will be sold in-theatre, to allies who will be taking over in future missions. Equipment reaching the end of its life cycle or that is simply not reusable will be destroyed or eliminated. However, everything that is still useful for the new Canadian training operation in Afghanistan or for future CF missions and operations will be returned to Canada.

This is a colossal logistical operation that will require the participation of all CF commands and the support of a considerable number of members and civilians located in various parts of the world.



An armoured heavy support vehicle system moves from an Antonov cargo plane to a tractor-trailer bed.

Un véhicule de soutien blindé lourd quitte un avion cargo Antonov et se dirige vers la plateforme d'un tracteur semi-remorque.

In Afghanistan, the Canadian Expeditionary Force Command (CEFCOM) team will supervise and carry out the monumental task of recording, examining and classifying all materiel used for Canadian operations on Afghan soil. This includes the

equipment found on forward operating bases, which will be sent to Kandahar Airfield to determine if it's reusable, taking into account the cost of returning it to Canada. Some equipment that has become unusable, perhaps because of the

rigours of the Afghan climate, such as tents, will be destroyed, but the important thing is not to forget anything. The intention is to leave the area as close as possible to the way the CF found it, so that no one will know they were there.

► Continued on page 4

Une colossale entreprise de déménagement pour les FC

Par Steve Fortin

Depuis maintenant plus de dix ans, le Canada s'est engagé à soutenir les mesures de la communauté internationale, notamment en appuyant la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS). Ayant pour objectif de laisser l'Afghanistan aux Afghans et d'en faire un pays mieux gouverné, plus paisible et plus sûr, les FC ont soutenu la FIAS notamment au moyen de l'op ATHENA, qui s'est terminée en juillet dernier afin de faire place à l'op ATTENTION, mission axée sur l'entraînement des forces afghanes.

La conclusion d'opérations d'une telle

ampleur par les FC nécessite la plus vaste entreprise de rapatriement d'équipement organisé par le Canada depuis la fin de la guerre de Corée. Ainsi, au cours des prochains mois, on devra expédier au Canada des milliers d'objets de toutes sortes qui auront préalablement été identifiés, répertoriés et classés en fonction du type de traitement qu'on leur réservera. Certaines pièces d'équipement seront vendues dans le théâtre des opérations, parfois aux alliés qui prendront le relais dans le cadre de missions futures. Or, on détruira ou éliminera tout équipement arrivant à la fin de sa vie utile ou simplement impossible à réutiliser. Cependant, tout ce qui

demeurera utile soit à la nouvelle opération de formation canadienne en Afghanistan, Op ATTENTION, soit aux missions et aux opérations futures des FC sera rapatrié au Canada.

Voilà une opération logistique colossale qui nécessite la participation de tous les commandements des FC et l'appui d'un nombre impressionnant de militaires et de civils aux quatre coins de la planète.

En Afghanistan, l'équipe du Commandement de la Force expéditionnaire du Canada (COMFEC) supervise et entreprend la lourde tâche de répertorier, d'analyser et de classer tout le matériel

qui a servi à la réalisation des opérations canadiennes en sol afghan. On tient compte de l'équipement qui se trouve aux bases d'opérations avancées (BOA), qu'on achemine vers l'aérodrome de Kandahar afin de déterminer ce qui est réutilisable en fonction des coûts de rapatriement. Certaines pièces d'équipement rendues inutilisables, parfois par la rigueur du climat afghan, dont les tentes, par exemple, seront détruites, mais l'important, dans tous les cas, est de ne rien oublier. L'intention est de laisser l'endroit comme les FC l'ont trouvé à leur arrivée, dans la mesure du possible, de sorte qu'on ne puisse déceler leur passage.

► Suite à la page 4

The end of an era

By Capt Méline Archambault

MA'SUM GHAR, Afghanistan — At Forward Operating Base Ma'sum Ghar, the July 5 ceremonial transfer of 1st Battalion, Royal 22^e Régiment Battle Group's (1 R22^e BG's) zone of operations to 3rd Battalion, 21st US Infantry Regiment, marked the end of a chapter, not only in the history of the CF, but also in the lives of those who shaped the tale.



1 R22^e Battle Group combat engineers haul construction materials from a sea-can at a site on the new Bazar-e-Panjwāi to Mushan road where an Afghan National Police access control point is being built.

Des ingénieurs de combat du GT 1 R22^eR déchargent des matériaux de construction d'un conteneur maritime. Ils transportent ces derniers à un chantier situé sur le tracé de la route reliant Bazar-e-Panjwāi à Mushan, où l'on procède à la construction d'un poste de contrôle d'accès de la Police nationale afghane.

Fin d'une ère

Par Capt Méline Archambault

MA'SUM GHAR (Afghanistan) — Le 5 juillet 2011, à la base d'opérations avancée de Ma'sum Ghar, la cérémonie visant à confier la zone d'opérations du groupe tactique du 1^{er} Bataillon, Royal 22^e Régiment (GT du 1 R22^eR), au 3^e Bataillon, 21st US Infantry Regiment, a marqué la fin d'un chapitre dans l'histoire des FC, mais aussi dans la vie de ceux qui l'ont façonnée.

En seulement huit mois, le groupement tactique a accompli 130 opérations qui ont mené à la découverte de 300 caches d'armes et de 250 EEI, il a mené plus de 3 000 patrouilles, il a procédé à l'ouverture de huit écoles accueillant près de 2 000 étudiants, et il a construit une route de près de 30 kilomètres reliant l'ouest à l'est et le nord au sud.

La feuille de route du GT R22^eR se veut le témoignage des exploits de nos valeureux soldats qui, par leur capacité exceptionnelle de mener des opérations contre-insurrectionnelles, ont transformé le district de Panjwāi.

In only eight months, the BG completed 130 deliberate operations uncovering 300 weapons caches and 250 IEDs, carried out more than 3 000 patrols, opened 8 schools for about 2 000 students, and laid 30 km of road linking the west to the east and the north to the south.

The 1 R22^eR BG's record reads as a testimonial to our brave soldiers who, through their own exceptional ability to conduct counter-insurgency operations, have changed the face of Panjwāi District.



1 R22^eR BG CO LCol Michel-Henri St-Louis stands on parade under his regimental flag after delivering his address to the troops during the transfer of Panjwāi District to LCol Steve Miller and 3rd Battalion, 21st US Infantry Regiment.

Le Lcol Michel-Henri St-Louis, commandant du GT 1 R22^eR, se tient sous son drapeau régimentaire après s'être adressé à ses soldats pendant la cérémonie où l'on a confié la responsabilité du district de Panjwāi au Lcol Steve Miller du 3^e Bataillon, 21st US Infantry Regiment.

Fab Forts

Parks Canada will be turning the spotlight on its military and historic forts from August 19 to 21.

Fab Forts Weekend will offer visitors a chance to learn about the importance of Canadian forts over several centuries.

Events held in national historic sites throughout Canada will include military history re-enactments, concerts, military music and displays. Attractions such as farmers' markets and culinary events will bring to life the central role forts played in community life.

A Signal Hill, N.L., to Fort Rodd Hill, B.C., Parks Canada historic artillery salute will close the weekend with a bang.

All Parks Canada-administered venues—42 National Parks, 167 National Historic Sites and 4 National Marine Conservation Areas—will offer free admission to all Regular and Reserve Force CF personnel and veterans, and their families (up to seven members), August 19-21. Surviving partners of deceased CF personnel who are receiving benefits under the CFSA, DSPCA, the Pension Act or the War Veterans Allowance Act are also eligible to receive free admission. Eligible persons should carry valid ID.

To learn about what's happening where, visit www.ParksCanada.gc.ca/fabforts.



100 YEARS / ANS
parksCanada.gc.ca / parcsCanada.gc.ca

Forts célèbres

Du 19 au 21 août, les forts militaires et historiques de Parcs Canada brilleront de mille feux.

Durant la « Fin de semaine des forts célèbres » les visiteurs auront la chance de découvrir l'importance des forts canadiens au cours des derniers siècles.

Des reconstitutions historiques, des concerts, des spectacles et des expositions militaires ne sont que quelques unes des activités qui se tiendront aux lieux historiques nationaux. Entre autres, des attractions comme les marchés des fermiers et des activités gastronomiques redonneront aux forts leur statut de plaque tournante de la vie communautaire.

De Signal Hill, à T. N. L. à Fort Rodd Hill, en C. B., le salut de l'artillerie historique de Parcs Canada clôturera la fin de semaine à grand fracas.

Les 19, 20 et 21 août, tous les membres de la Force régulière et de la Réserve, les anciens combattants, les militaires à la retraite et leur famille (jusqu'à sept membres de la famille) obtiendront un laissez-passer gratuit aux 42 parcs nationaux, 167 lieux historiques nationaux et quatre aires marines nationales de conservation gérés par Parcs Canada. Les conjoints survivants de membres des FC décédés récipiendaires d'indemnités dans le cadre de la LPRFC, de la LCPSD, de la Loi sur les pensions ou de la Loi sur les allocations aux anciens combattants sont également admissibles à un laissez-passer gratuit. Les personnes visées par cette promotion doivent apporter une pièce d'identité valide.

Pour en apprendre davantage sur les activités qui seront organisées, consultez le site Web suivant : www.ParksCanada.gc.ca/fortcelebres.

NAME LEAF LA FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf La Feuille d'érable

ADM (PA)/DGM SMA (AP)/DGM

101 Colonel By Drive 101, promenade Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2 Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉPHONEUR: 613-997-7723

E-MAIL / COURRIEL: NAMELEAF@DND.NS.CA

WEB SITE / SITE WEB: WWW.FORCES.CA

ASSISTANT MANAGING EDITOR / RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE

mailedit@forces.gc.ca

MILITARY ADVISOR / CONSEILLÈRE MILITAIRE

Cheryl MacLeod
1 Cdr/Capt Diane Grover

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)

Ruthanne Urquhart

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)

Éric Jeanotte

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTEUR GRAPHIQUE

Andra Chen

WRITERS / RÉDACTION

Lesley Oarg

Cheryl MacLeod

Capt Travis Smyth

Translation / Traduction

Translation Bureau, PWSC / Bureau de la traduction, TPSC

ISSN 1483-4336 • NEW/RECH A-35-003-003/JP-001

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 613-997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'avance avec Cheryl MacLeod, au 613-997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'érable et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

Arctic operation tests support concepts

The CF conducts Operation NANOOK annually in August in the Baffin Island/Lancaster Sound region of Canada's Arctic. Under Canada Command, NANOOK is a Joint Task Force North (JTF(N)) planned and directed sovereignty operation focussing on interoperability, command and control, and cooperation among governmental partners in the North.

Canadian Operational Support Command (CANOSCOM), the CF lead for operational-level support, has been working with Canada Command and JTF(N) since 2008 to develop the support concept for the NANOOK series of operations.

"Throughout the planning process, it is our responsibility to identify operational support requirements, satisfy operational level tasks and assist Canada Command in identifying gaps in the overall support plan," says Major Steve Burgess, the lead CANOSCOM planner for Op NANOOK. "We generally deploy a Joint Task Force Support Component (JTFSC)."

The JTFSC provides operational-level support consistent with CANOSCOM's mission support role for CF operations, including theatre activation, sustainment and mission closure. These involve CANOSCOM planning, coordinating and force-generating specialty support capabilities in cooperation with Canada Command, JTF(N) and the lead force generators in the areas of supply, land transportation, vehicle maintenance, movements, food services, general engineering support (temporary camp construction, etc.), communications and information systems, military policing, health services, and operational personnel management and support capability contracting.

Facing unique challenges

The Arctic is one of the harshest living environments in the world. It is difficult to gain a full appreciation for this when you live and work in the temperate climates of

Canada's southern regions.

"There are many unique problems associated with not only mounting and deploying forces from their home bases in the south," Maj Burgess says, "but even more when trying to devise innovative solutions for the follow-on sustainment they will require."

The majority of the CF's movement is via strategic airlift, either in the C-17 Globemaster and C-130 Hercules or via contracted commercial. There are no highways and movement by sea is normally limited to very small windows of opportunity (twice yearly for about eight weeks) due to the ice flows and inhospitable sea conditions.

As Canada continues to increase its presence north of Iqaluit, the CF must coordinate with intergovernmental agencies such as the Coast Guard to achieve Canada's mandate for the North.

Where it's available, local infrastructure—airfields, roads, water/sewage stations, etc.—is most often not able to handle a significant deployment of CF assets. "Essentially," says Maj Burgess, "what you have is what you bring."

Pre-deployment planning, operational and tactical, is vital at every level. A delicate balance is needed among CF self-reliance, contracted solutions, and utilization of local resources without negatively impacting community support systems. While NANOOK can provide significant financial stimulus to the communities involved, resources are limited and finite, based on narrow replenishment windows by air or sea. The Forces must develop the sup-

port plan to ensure the balance is maintained throughout the operation.

Last year, CANOSCOM contracted the building of a temporary camp in Resolute Bay to house about 450 personnel. This year's NANOOK will comprise nearly double that number. The second- and third-order effects increase as the numbers increase—the complexity of the sustainment concept (camp size, dispersion of forces, transportation needs, camp services, etc.), land claims/Environment Canada regulations, ability to obtain site permits, potential impact on local communities, and more.

Another issue to be resolved is the development of "Northern-specific" equipment and material. This includes Arctic-suitable tents, land transportation (ATV/snowmobiles), force protection measures (bearfences, etc.) and more robust communications systems. The CF uses Op NANOOK as a venue for research and development.

Une opération dans l'Arctique met à l'épreuve des concepts d'appui

Les FC mènent l'opération NANOOK tous les ans en août dans la région arctique de l'île de Baffin et de Lancaster Sound. L'op NANOOK, qui relève du Commandement Canada, est une opération de souveraineté planifiée et dirigée par la Force opérationnelle interarmées du Nord (FOI(N)) et axée sur l'interopérabilité, le commandement et le contrôle, mais aussi sur la coopération entre les partenaires gouvernementaux dans le Nord.

Le Commandement du soutien opérationnel du Canada (COMSOCAN), responsable du soutien de niveau opérationnel des FC, travaille de concert avec le Commandement Canada et la FOI(N) depuis 2008 pour perfectionner le concept de soutien opérationnel dans le cadre de l'ensemble des opérations NANOOK.

« Durant le processus de planification, notre travail consiste à cerner les exigences en matière de soutien opérationnel, à accomplir les tâches de niveau opérationnel et à aider le Commandement Canada à déceler les lacunes dans le plan de soutien général », explique le Major Steve Burgess, planificateur principal du COMSOCAN pour l'op NANOOK. « Nous déployons habituellement un élément de soutien de la force opérationnelle interarmées (ESFOI). »

L'ESFOI apporte un soutien opérationnel adapté au rôle de soutien de mission du COMSOCAN dans le cadre des opérations des FC, soit l'établissement de théâtres d'opérations, le maintien en puissance, et la clôture de missions. Ces activités exigent la planification, la coordination et la création de capacités spécialisées du COMSOCAN, comme l'approvisionnement, le transport terrestre, l'entretien des véhicules, les déplacements, les services d'alimentation, le soutien technique général (construction de camps temporaires, etc.), les systèmes de communication et d'information, la police militaire, les services de santé et la passation de marchés pour le soutien opérationnel.

Des difficultés particulières

L'Arctique est l'un des milieux les plus inhospitaliers du monde. Il est difficile de se l'imaginer lorsqu'on habite et qu'on travaille dans les climats tempérés des régions méridionales du Canada.

« La mise sur pied et le déploiement de forces provenant de bases d'attache dans le Sud posent beaucoup de problèmes, mais c'est encore plus évident lorsqu'on tente de trouver des solutions novatrices en matière de maintien en puissance qui sera nécessaire pour son soutien », indique le Maj Burgess.

La majorité des déplacements des FC se fait par transport aérien stratégique, que ce soit en C 177 Globemaster ou en C 130 Hercules, ou encore au moyen d'aéronefs nolisés. Il n'y a aucune route et le transport maritime est habituellement limité à des périodes très restreintes (deux fois par année, pendant environ huit semaines) en raison du déplacement des plaques de glace et des mauvaises conditions maritimes.

La présence accrue du Canada au nord d'Iqaluit pousse les FC à coordonner leurs activités avec la Garde côtière du Canada afin de permettre au Canada d'exercer son mandat dans le Nord.

Les infrastructures locales (pistes d'atterrissage, routes, stations d'eau et d'égouts), lorsqu'elles existent, ne permettent généralement pas d'effectuer un grand déploiement de ressources des FC. « Dans le fond, nous n'avons que ce que nous apportons », précise le Maj Burgess.

La planification préalable au déploiement, de même que la planification opérationnelle et tactique à tous les niveaux sont cruciales. Il faut atteindre un équilibre fragile entre l'autonomie des FC, la sous-traitance et l'utilisation des ressources locales sans nuire aux réseaux de soutien de la collectivité. NANOOK peut avoir de grandes re-

tomées économiques dans les collectivités participantes, mais les ressources de ces dernières sont limitées et restreintes, et dépendent d'une possibilité de ravitaillement maritime ou aérien étroite. Les FC doivent mettre au point un plan de soutien qui respecte cet équilibre pendant toute l'opération.

L'an dernier, le COMSOCAN a retenu les services d'un entrepreneur pour la construction d'un campement temporaire à la baie Resolute, afin d'héberger environ 450 militaires. Cette année, près du double de ce nombre se présentera à NANOOK. Les effets de second et de troisième ordre augmentent en fonction du nombre de militaires, notamment la complexité du concept de maintien en force (taille du camp, dispersion des forces, besoins en matière de transport, services du camp, etc.), les revendications territoriales, les règlements d'Environnement Canada, la possibilité d'obtenir les permis pour le site, les répercussions possibles sur les collectivités de l'endroit. Il faut également régler la question de l'équipement et du matériel « propres au Nord », notamment les tentes arctiques, le transport terrestre (VTT/motoneiges), les mesures de protection de la force (comme les clôtures à ours) et les systèmes de communication plus efficaces et plus durables. En ce sens, les FC utilisent l'op NANOOK comme activité de recherche et de développement.



A monumental move for the CF

► Continued from cover

Once the CEFCON members have catalogued all the equipment in-theatre, the long process of shipping it to Canada will begin — a not-small task that has taken more than three years of careful planning.

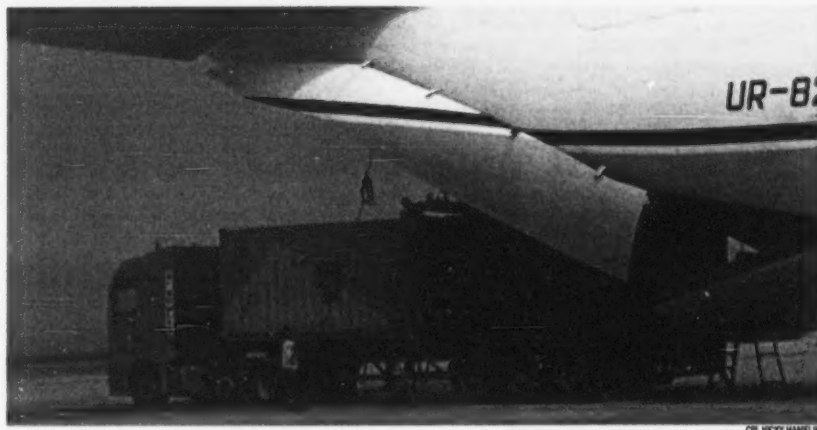
Canadian Operational Support Command (CANOSCOM) is responsible for supporting the return of equipment and the winding down of Op ATHENA by setting up strategic lines of communication (SLOCs) and various detachments to support them. The establishment of SLOCs will also involve intermediate staging terminals (ISTs), through which material will be shipped to Canada, depending on its importance.

The logistics of the operation are complex. The CANOSCOM team has to plan for three different modes of transport and many possible destinations, some being staging areas where IST detachments will transfer certain equipment from aircraft to ships.

Lieutenant-Colonel Colin Lachance, operations officer with CANOSCOM, took part in the strategic planning for the equipment return resulting from the end of Op ATHENA and the start of Op ATTENTION, and did some of the coordination. He explained how the type of transport is chosen according to the equipment to be shipped: "First, the operational importance of the piece of equipment must be determined. If it is a 'classified' vehicle, for example, and therefore of significant operational value, it may be flown directly from Kandahar Airfield to Trenton. The same goes for cryptomaterial and computers, which are very important."

Since not everything can be sent by air—the most expensive means of transport—most material will be accounted for and then sent on to an IST. In some cases, the equipment can be sent overland to Pakistan and then shipped by sea to Canada. If equipment is shipped out by air, it will go via an IST, in either Cyprus or Kuwait, where it will be transferred to a ship and continue its long voyage to Canada.

ISTs are essential stopovers between the theatre in Afghanistan and the ultimate destination of most of the materiel, Canada. The IST in Cyprus has been operational



A sea-can is offloaded from an Antonov cargo plane to a tractor-trailer bed.

Un conteneur maritime est transporté d'un avion cargo Antonov à la plateforme d'un tracteur semi remorque.

since June in preparation for the end of Op ATHENA. The Government of Canada recently signed an agreement with Kuwait, an important partner in the region, so that an IST can be set up there and be in operation by September to take over from the IST in Cyprus. There are decided advantages to having an IST in Kuwait, according to LCol Lachance. "Although both ISTs are important, one must remember that it is less expensive going via Kuwait than Cyprus, even taking into account the additional costs of the longer sea voyage from Kuwait to Canada," he said.

"One must remember that it is less expensive going via Kuwait than Cyprus."

—LCol Colin Lachance

Almost all the equipment returning to Canada will go through Trenton or Montréal Trenton, in the case of

equipment with high operational importance flown in directly from Kandahar; and the Port of Montréal, in the case of equipment arriving in the country by ship. To provide an idea of the size of the task awaiting those who will redirect the equipment arriving in the Port, it is currently estimated that there will be nearly 1 850 containers and some 950 vehicles.

The last stage of this return of equipment will take place in Canada, where each item will have to be identified and sent on to a specific CF base or unit.

In all, it is estimated that 75 000 pieces of equipment will have to be identified. To spread this arsenal out on the ground, it would take the equivalent of one hundred football fields. Everything must be decontaminated and cleaned and out of Kandahar on its way to Canada by December 31 — a Herculean task. The operation to return the equipment will be over two or three months later, when everything has left the ISTs.

Une colossale entreprise de déménagement pour les FC

► Suite de la page couverture

Une fois que les militaires du COMFEC auront répertorié tout l'équipement dans le théâtre d'opérations débutera le long processus visant à tout expédier au Canada: toute une tâche qui a nécessité plus de trois ans de rigoureuse planification.

Le Commandement du soutien opérationnel du Canada (COMSOCAN) aura, pour sa part, la responsabilité de soutenir le rapatriement de l'équipement et la clôture de l'op ATHENA par l'établissement de lignes de communication stratégiques (LCS) et la mise sur pied de différents détachements à l'appui à celles-ci. La mise en place de ces LCS impliquera également le concours de terminaux d'étape intermédiaire (TÉI) à partir desquels le matériel sera envoyé au Canada en fonction de l'importance de chaque objet.

Les considérations logistiques de l'opération sont complexes. L'équipe du COMSOCAN doit prévoir trois différents modes de transport et de nombreuses destinations possibles, certaines agissant comme lieu de transit pour le matériel, comme lorsque certaines pièces d'équipement passeront d'un aéronef à un navire par l'entremise de l'un des détachements des LCS.

Le Lieutenant-colonel Colin Lachance, officier des opérations au COMSOCAN, a participé à la planification stratégique du déplacement de l'équipement inhérent à la conclusion de l'op ATHENA et au lancement de l'op ATTENTION, en plus d'en assurer en partie la coordination. Il explique comment on détermine le type de transport choisi en fonction du type d'équipement à

transporter : « On doit d'abord déterminer l'importance opérationnelle d'un type d'équipement. S'il s'agit d'un véhicule étiqueté "classifié", donc de leur grande valeur opérationnelle, il pourrait faire partie d'un transport aérien direct entre l'aérodrome de Kandahar et Trenton, par exemple. Il en va de même pour le matériel de cryptage ou pour nos ordinateurs, tout du matériel hautement important. »

Comme on ne peut pas tout transporter par la voie des airs, le moyen le plus coûteux de tous, la majorité du matériel sera comptabilisé et ensuite réacheminé vers l'un des TÉI. Dans certains cas, l'équipement peut être envoyé par voie terrestre au Pakistan et ensuite déplacé par voie maritime vers le Canada. Dans le cas où l'équipement voyagera par voie aérienne, il transitera par un TÉI, à savoir Chypre ou le Koweït, d'où, après une escale, il pourra continuer sa longue course, par voie maritime, vers le Canada.

Afin de disposer d'un point de relais sûr entre le théâtre d'opérations en Afghanistan et la destination ultime de la majorité du matériel, le Canada, les TÉI sont essentiels. Le TÉI de Chypre est fonctionnel depuis le mois de juin en prévision de la fin de l'op ATHENA. Le gouvernement du Canada a récemment conclu une entente avec un partenaire important dans la région, le Koweït, afin qu'on puisse y installer un TÉI qui soit opérationnel en septembre afin de prendre le relais du TÉI de Chypre. Les avantages du TÉI au Koweït sont considérables selon le Lcol Lachance : « Bien que les deux TÉI soient importants, on doit se rappeler qu'on réalise de plus grandes économies en passant par le Koweït plutôt que Chypre, même en y additionnant les frais

du plus long trajet maritime de Koweït vers le Canada. »

La quasi-totalité de l'équipement qu'on rapatriera au Canada transitera soit par Trenton, pour ce qui est du transport aérien direct de cargaisons à haute importance opérationnelle, soit par le port de Montréal, dans le cas de cargaisons arrivant au pays à bord de navires. Afin de saisir l'ampleur de la tâche qui attend ceux qui redirigeront l'équipement arrivant par le port de Montréal, on planifie à l'heure actuelle l'envoi de près de 1 850 conteneurs maritimes et de quelque 950 véhicules.

« On doit se rappeler qu'on réalise de plus grandes économies en passant par le Koweït plutôt que Chypre. »

—le Lcol Colin Lachance

L'avant-dernière étape de ce rapatriement d'équipement hors du commun se déroulera au Canada, où l'on devra identifier et réacheminer tout objet à un endroit précis, qu'il s'agisse de bases ou d'unités des FC.

En tout, on évalue à près de 75 000 le nombre de pièces d'équipement à identifier. Pour étaler tout cet arsenal sur le sol, on devrait disposer d'un espace équivalent à plus d'une centaine de terrains de football. Or, le tout doit être décontaminé et nettoyé avant d'être acheminé au Canada, une tâche titanesque devant être réalisée avant le 31 décembre 2011, en ce qui a trait à la sortie du matériel de Kandahar. L'opération de rapatriement de l'équipement se terminera lorsque tout le matériel aura quitté les TÉI, deux ou trois mois plus tard.

Kuwait to provide CF with logistical support

During his last visit to the Middle East, Defence Minister Peter Mackay oversaw the signing of a memorandum of understanding (MOU) between Canada and Kuwait concerning the provision of logistical support to Canadian operations in Afghanistan.

Kuwait is an important partner in the Gulf Region, and Canada is proud of its efforts to liberate the country during the Gulf War in 1991. As a result of recent talks, Kuwait has offered to be the centre of Canadian logistics operations aimed at facilitating the CF mission in Afghanistan.

Moving equipment and vehicles used in Afghanistan requires access to both an airport and a sea terminal to ship materiel back to Canada. This MOU with Kuwait makes it possible to accomplish these tasks in a safe and controlled environment.

Canadian logistical operations in Kuwait will start in 2011 as part of the work involved in repatriating equipment and materiel from Afghanistan and carrying out the new training mission.

Un terminal d'étape intermédiaire au Koweït

Lors de son plus récent passage au Moyen-Orient, le ministre de la Défense nationale Peter Mackay a supervisé la signature, entre le Canada et le Koweït, d'un protocole d'entente sur le soutien logistique des opérations canadiennes en Afghanistan.

Le Koweït est un partenaire important dans la région du Golfe, et le Canada est fier des efforts qu'il a déployés afin de libérer ce pays durant la guerre du Golfe de 1991. Par suite de récents pourparlers, le Koweït a offert au Canada d'accueillir des opérations logistiques pour faciliter la mission des FC en Afghanistan.

Le déplacement de l'équipement et des véhicules utilisés en Afghanistan nécessite un accès à un aéroport et à un terminal maritime, d'où on peut expédier le matériel au Canada. La signature de cet accord de soutien avec le Koweït permet de réaliser ces activités dans un lieu sûr et contrôlé.

Les opérations logistiques du Canada au Koweït commenceront en 2011, dans la foulée du rapatriement d'équipement et de matériel de l'Afghanistan et de la nouvelle mission de formation.

Nijmegen

More than 200 soldiers, sailors, airmen and airwomen from units throughout Canada began the first leg of the 95th annual International Four Days Marches Nijmegen June 19 in the Netherlands. To complete this prestigious and arduous long-distance walking event, each participant marched 160 km over four days while wearing standard combat clothing and carrying a military rucksack weighing at least 10 kg.

Led by Brigadier-General John Madower, Assistant Chief of Military Personnel, this year's CF contingent was composed of 15 teams, each comprising 11 Regular and Reserve Force personnel of all ranks and occupations from throughout Canada. During the months of training required to prepare for the marches, candidates tested both their physical and mental endurance by marching an average of 700 to 1 000 km.

"The Nijmegen Marches are so much more than a test of physical fitness and stamina," BGen Madower said. "It is also a time for CF members to reflect on, commemorate

and pay tribute to those who sacrificed their lives to bring freedom to the Dutch people during the Second World War."

On their way to Nijmegen, the Canadian contingent participated in a ceremony at the Canadian National Vimy Memorial in France. Later that evening, the Air Command Band performed during the Nijmegen Marches opening ceremonies.

On the third day of the marches, CF participants paid their respects to Canadian fallen at the Groesbeek Canadian War Cemetery, the final resting place of more than 2 300 Canadian combatants who died fighting to liberate the Netherlands in 1944-45.

CF contingent members marched in a spirit of international camaraderie with military and civilian participants from around the world. The Nijmegen Marches are the world's largest walking event. More than 45 000 marchers from some 50 nations participated this year, applauded by more than a million spectators.

Ça marche?

Le 19 juillet, plus de 200 soldats, marins et membres du personnel de la Force aérienne, hommes et femmes, provenant d'unités de partout au Canada, ont amorcé la première étape de la 95e Marche de quatre jours de Nimègue, aux Pays-Bas. En vue de franchir le fil d'arrivée de cette course de fond prestigieuse et ardue, les participants parcourront au total 160 km, vêtus de leur tenue de combat régulière et chargés d'un sac à dos pesant au moins 10 kg.

Mené par le Brigadier-général John C. Madower, chef adjoint du personnel militaire, le contingent des FC de cette année compte quinze équipes. Chacune de celles-ci est formée de onze militaires de la Force régulière ou de la Réserve, tous grades et métiers confondus, provenant des quatre coins du pays. Durant les mois d'entraînement de préparation à la marche, les candidats ont mis à l'épreuve leur endurance physique et mentale en parcourant en moyenne de 700 à 1 000 km.

« La marche de Nimègue, c'est beaucoup plus qu'un test d'endurance physique et mentale, affirme le Bgén Madower. C'est aussi l'occasion pour les militaires des FC de réfléchir à ceux qui ont sacrifié leur vie pour libérer les Néerlandais durant la Seconde Guerre mondiale, de se souvenir d'eux et de leur rendre hommage. »

En route vers Nimègue, le contingent canadien a participé à une cérémonie au Monument commémoratif du Canada à Vimy, en France. Plus tard cette journée-là, la Musique du Commandement aérien a eu l'honneur de jouer pour tous les contingents participants durant la cérémonie d'ouverture de la Marche de Nimègue. Le troisième jour de la marche, les marcheurs des FC ont rendu hommage aux Canadiens tombés au combat au cimetière de guerre canadien de Groesbeek, le lieu du dernier repos de plus de 2 300 soldats et aviateurs canadiens qui sont tombés lors des combats visant à libérer les Pays-Bas en 1944 et 1945.

Les membres du contingent des FC ont marché dans un esprit de camaraderie aux côtés de participants civils et militaires du monde entier. La Marche de Nimègue est l'événement le plus prestigieux en son genre : cette année seulement, y ont participé plus de 45 000 marcheurs venant de 50 pays, ainsi que plus d'un million de spectateurs.



DR. BARRY LEFEBRE

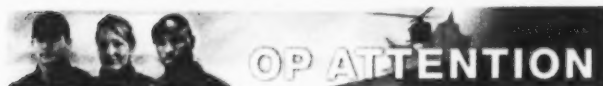
Pte Kristin Hearn, of the Land Force Atlantic/CFB Gagetown team, takes off her boots at the second rest stop on the first day of the International Four Days Marches Nijmegen.

The annual event is a challenging and emotional experience for CF personnel; it allows them to honour Canadians who fought in the Netherlands and elsewhere during the Second World War, and to reconnect with the ever welcoming Dutch citizenry.

La Sdt Kristin Hearn, de l'équipe du Secteur de l'Atlantique de la Force terrestre/BFC Gagetown, enlève ses bottes à la deuxième halte au cours de la première journée de la Marche internationale de quatre jours de Nimègue.

L'activité annuelle représente une expérience émotionnelle et un défi de taille pour le personnel des FC; elle leur permet de rendre hommage aux Canadiens qui ont combattu aux Pays Bas et ailleurs pendant la Seconde Guerre mondiale, ainsi que de rétablir les liens avec la population néerlandaise, qui sait toujours se montrer accueillante.

Change in the Canadian mission in Afghanistan



By Steve Fortin

"We must recognize all that Canada has given in Kandahar, and all they have achieved," says Major-General James Terry, NATO's southern Afghanistan commander. "I think history has already acclaimed your deeds and history will memorialize your fallen heroes."

The month of July was a decisive period in Canada's participation in multinational operations in southwest Asia. The arrival of the mission closure team in-theatre represents a major shift in Canada's role in Afghanistan. We are engaged in the end of the combat mission and the transition to Operation ATTENTION, Canada's

component of NATO Training Mission – Afghanistan (NTM-A). This mission will deliver training and professional development services to the national security forces of Afghanistan, in particular the Afghan National Army (ANA) and the Afghan National Police (ANP).

The first Canadian task force arrived in Afghanistan in January 2002, on Op APOLLO, and served in Kandahar Province for six months. On Op ATHENA, Canada maintained a major whole-of-government effort including a substantial combat force as part of the International Security Assistance Force (ISAF), first in Kabul (August 2003 – December 2005) and later in Kandahar Province (August 2005 – July 2011).

The CF's new mission will draw upon

the valuable experience acquired by Canadian personnel and pass that experience to the Afghan National Security Forces to prepare them to assume responsibility for their own security. To do so, we plan to deploy up to 950 trainers and support personnel, who will be called upon to play a different role – they will not work in a combat zone.

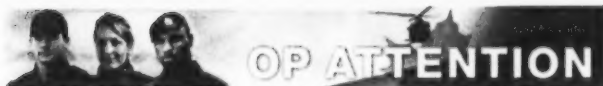
Royal 22^e Regiment's Master Warrant Officer Luc Lacombe has experienced pre-deployment training and training in the Afghanistan theatre of operations. The end of Op ATHENA and the transition to Op ATTENTION will mark a considerable shift in the mandate of Canadian instructors. "The main difference between the two missions," MWO Lacombe says, "is the end of combat missions themselves and the start of work focused on education and mentoring, including training the Afghan instructors so that they themselves can organize the training

of their own armed forces, the ANA."

Deployed to Afghanistan in 2007-2008, MWO Lacombe was able to see the considerable progress made by the ANA and thus the benefits of the training provided to all of the Afghan forces. After two and a half years of capacity-building with Canadian mentorship, the 1st Brigade of the Afghan National Army's 205 Corps has its headquarters and its infantry kandaks almost up to operational capability. MWO Lacombe was even able to assist on one of unit's operations.

By reaffirming its support of the Afghan people through Op ATTENTION, Canada has demonstrated its exceptional leadership on the world stage. Through its determination to defend human rights and democratic values, with the help and close cooperation of its allies and partners, Canada continues to work alongside the Afghan people during this period of transition.

Du changement dans la mission canadienne en Afghanistan



Par Steve Fortin

« Nous devons souligner les sacrifices du Canada dans la région de Kandahar et tout ce que les Canadiens y ont accompli. Je crois que vos actions sont déjà passées à l'histoire et que vos camarades tombés au combat ne sombreront jamais dans l'oubli. »

— Le Major-général James Terry, commandant de l'OTAN chargé du secteur sud de l'Afghanistan

Le mois de juillet constitue un moment décisif de la participation du Canada aux opérations multinationales en Asie du Sud-Ouest. L'arrivée dans le théâtre des opérations de l'équipe de clôture de mission annonce un changement majeur dans le rôle que joue le Canada en Afghanistan. On assiste à la fin de la mission de combat et à la transition à l'opération ATTENTION, la partici-

pation du Canada à la Mission de formation de l'OTAN en Afghanistan (MFO-A), qui est axée sur l'instruction et le perfectionnement du personnel des Forces de sécurité nationales de l'Afghanistan, notamment l'Armée nationale afghane (ANA) et la Police nationale afghane (PNA).

La première force opérationnelle canadienne est arrivée en Afghanistan en janvier 2002 dans le cadre de l'op APOLLO et a servi dans la province de Kandahar pendant six mois. Dans un second temps, pendant l'op ATHENA, le Canada a maintenu un effort pangouvernemental majeur, notamment sous forme d'une force de combat substantielle affectée à la FIAS, d'abord à Kaboul, d'août 2003 à décembre 2005, puis dans la province de Kandahar, d'août 2005 à juillet 2011.

La nouvelle mission des FC s'appuiera

sur l'inestimable expérience acquise par les militaires canadiens en matière de perfectionnement des Forces de sécurité nationales afghanes afin de préparer les Afghans à assumer eux-mêmes la responsabilité de leur sécurité. Pour ce faire, on prévoit le déploiement d'au plus 950 instructeurs des FC et le personnel de soutien nécessaire, qui seront appelés à jouer un rôle différent de celui auquel ils sont habitués, car ils ne travailleront pas en zone de combat.

L'Adjudant-major Luc Lacombe, du Royal 22^e Régiment, a vu tant à la formation préalable au déploiement qu'à l'instruction dans le théâtre d'opérations en Afghanistan. La fin de l'op ATHENA et la transition à l'op ATTENTION marqueront un changement considérable dans le mandat des instructeurs canadiens. « La principale différence entre les deux missions sera la fin des missions de combats proprement dites et le début de tâches axées sur l'instruction et le mentorat, notamment former les instructeurs afghans afin que ceux-ci puissent organ-

iser eux-mêmes l'entraînement de leurs propres forces armées, l'ANA. »

Déployé en Afghanistan en 2007-2008, l'Adjudant Lacombe a été en mesure d'apprécier les progrès considérables effectués par l'ANA et, par le fait même, les bienfaits de l'instruction donnée à l'ensemble des forces afghanes. Après environ deux ans et demi de développement des capacités grâce au mentorat canadien, la 1^{re} Brigade du 205^e Corps de l'ANA disposait d'un quartier général et de kandaks d'infanterie à peu près entièrement opérationnels; l'Adjudant Lacombe a même pu assister à l'une des opérations de l'unité.

En réaffirmant son appui au peuple afghan dans la forme de l'op ATTENTION, le Canada fait preuve d'un leadership exceptionnel sur la scène internationale. Par son acharnement à défendre les droits de la personne et les valeurs démocratiques, avec l'aide et la collaboration étroite de ses alliés et partenaires, le Canada demeure aux côtés de la population afghane pendant cette période de transition.

Portraits of Honour

Sgt Jeff Cyr shakes the hand of artist Dave Sopha after viewing *Portraits of Honour*, a mural of portraits of fallen soldiers, July 17 at Comox Marina Park.

Portraits of Honour, stretching three metres tall by 12 metres wide, depicts the faces of the 156 CF personnel who have died in Afghanistan.

The mural, sponsored by Kin Canada, is mounted in a mobile display trailer for travel throughout Canada. The mural will make stops in the hometowns of all the fallen heroes, and at some high-profile events as well. The *Portraits of Honour* National Tour is expected to raise more than \$2 million in support of injured troops and the Military Families Fund.

Portraits honorifiques

Le 17 juillet, au parc de la marina de Comox, le Sgt Jeff Cyr serre la main de l'artiste Dave Sopha après avoir vu *Portraits honorifiques*, une peinture murale regroupant des portraits de soldats tombés au champ d'honneur.

Mesurant trois mètres de hauteur sur douze mètres de largeur, l'œuvre *Portraits honorifiques* représente le visage des 156 militaires canadiens décédés en Afghanistan.

La murale, parrainée par Kin Canada, est montée dans une remorque qui sillonne le Canada. Cette dernière s'arrêtera dans le village natal de chacun des héros disparus, ainsi qu'à d'autres endroits au pays dans le cadre de certaines activités d'envergure. La tournée *Portraits honorifiques* devrait pouvoir amasser plus de deux millions de dollars pour venir en aide aux militaires blessés ainsi qu'au Fonds pour les familles des militaires.



Promoting healthier choices in CF Food Services

By Hilda-Anne Troupe, R.D.

The CF Food Services meal item availability standards have been reviewed by Mat J4 Food Svcs, Level 1 Food Svcs representatives (from Navy, Army, Air Force, CANOSCOM, Chief of Military Personnel and the Directorate of Force Health Protection Strengthening the Forces Nutritional Wellness Program) in response to the results of the Health and Lifestyle Information Survey (HLIS) released in January 2011. The new standards dictate increases in the availability of foods that are lower in fat, sugar, sodium and caffeine, and higher in vitamins, minerals and dietary fibre.

HLIS results showed that only 19% of the CF Regular Force personnel surveyed ate the recommended minimum servings of vegetables and fruits per day, and that the rate of obesity had increased from 21% in 2004 to 24% in 2008. The results also showed that 12% of respondents eat more than 20 meals per month at a CF Food Svcs site (including contracted facilities). As the majority of these personnel are in training, CF Food Svcs operations have an opportunity to promote healthy eating habits that will serve CF personnel throughout their careers.

The improvements to the CF Food Svcs standards will enable CF personnel to achieve and/or maintain their personal health goals. CF Food Svcs operations offer a

wide variety of nutritious choices that meet Canada's Food Guide recommendations. All four food groups must be available at every meal and there must be sufficient variety to allow customers to obtain the required number of servings, including healthier choice options.

CF Food Svcs operations are required to provide at least one "Healthier Choice" main entrée that is less than 400 calories, 15 grams of fat and 600 mg of sodium per serving. Mat J4 Food Svcs maintains a database of recipes that meet these criteria and a project is currently underway to increase the number of Healthier Choice recipes available.

For more information, go to http://admmat.mil.ca/cosmat/ib1/dfoodsvcs/en/index_e.asp.

Les Services d'alimentation des FC encouragent des choix plus sains

Par Hilda-Anne Troupe, diététiste

Pour donner suite aux résultats du Sondage sur la santé et le style de vie (SSSV) rendus publics en janvier 2011, le Mat J4 Svc Alimentation et des représentants des Services d'alimentation de niveau 1 (de la Marine, de l'Armée de terre, de la Force aérienne, du COMSOGAN et du Programme de mieux être nutritionnel Énergiser les Forces de Protection de la santé de la Force) ont revu les normes relatives aux aliments disponibles des repas des Services d'alimentation des FC. Les nouvelles normes prescrivent une accessibilité accrue d'aliments à teneur moindre en gras, en sucre, en sodium et en caféine et à teneur supérieure en vitamines, en minéraux et en fibres alimentaires.

Les résultats du SSSV ont révélé que seulement 19 % du personnel de la Force régulière des FC sondés

consomment les portions minimales par jour recommandées de légumes et de fruits et que le taux d'obésité est passé de 21 % en 2004 à 24 % en 2008. Les résultats ont également révélé que 12 % des répondants prennent plus de 20 repas par mois dans un emplacement des Services d'alimentation des FC (y compris les établissements contractuels). Comme la majorité de ces membres du personnel se trouvent en formation, les Services d'alimentation des FC ont la possibilité d'encourager l'adoption de saines habitudes alimentaires qui serviront le personnel des FC tout au long de leur carrière.

Les améliorations apportées aux normes des Services d'alimentation des FC permettront au personnel des FC d'atteindre ou de maintenir leurs objectifs personnels en matière de santé. Les Services d'alimentation des FC offrent une vaste diversité de choix nutritifs qui respect-

ent les recommandations du Guide alimentaire canadien. Les quatre groupes alimentaires doivent tous être offerts à chaque repas et une diversité suffisante d'aliments doit être offerte pour permettre aux clients d'obtenir le nombre requis de portions, y compris des options de choix plus sains.

Les Services d'alimentation des FC doivent proposer au moins un « choix plus sain » de plat principal renfermant moins de 400 calories, 15 grammes de gras et 600 mg de sodium par portion. Les Services d'alimentation des FC veillent à la tenue d'une base de données de recettes qui répondent à ces critères et un projet est présentement en cours pour accroître le nombre de recettes de choix plus sains à leur disposition.

Pour plus de renseignements, consulter le http://admmat.mil.ca/cosmat/ib1/dfoodsvcs/fr/index_f.asp.

THE
NEW
MAPLE LEAF
COMING SEPTEMBER 14, 2011

LA
NOUVELLE
FEUILLE D'ÉRABLE
DÈS LE 14 SEPTEMBRE 2011



ARMY

Reconnaissance: more than just patrolling

By MCpl Bern LeBlanc

GOOSENECK LAKE, Ont. — Don't let the name fool you. The basic recce course is anything but basic, as soldiers from 2nd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (2 PPCLI) and 1 Royal Canadian Horse Artillery found out.

"The basic recce course is one of the harder courses we run during the PCF [primary combat function] cycle," said course instructor Master Corporal Ben Turner. "Usually, there is a 40 to 50 percent pass rate."

The troops arrived at Gooseneck Lake to begin the field portion of their basic reconnaissance course and immediately tackled their first objective upon arrival. The necessary patrol base was established, complete with an all-around defence to ensure someone was watching all areas in case of an attack.

The same evening, the soldiers jumped into tracking classes where they learned different tracking methods in different areas as well as tracking markers, such as the different kinds of footprints people make when running or walking. The following day kicked off with knot tying techniques and a review of the best use for each knot.

"We're learning these knots for different kinds of tasks," said platoon commander, A Company, Lieutenant Caleb Gray, 2 PPCLI, "anything from mountaineering [and] rappelling operations [to] river crossings and basic kit manoeuvring."

After the morning on land, the soldiers took to the water with 12-person assault boats to learn capsizing drills. Any time a boat in which soldiers are travelling begins to take on water, usually in the rain, it must be capsized and flipped back over to enable the troops to continue with their mission. The capsizing drills teach the proper procedure to execute the manoeuvre swiftly in the safety of a controlled setting.

"They did pretty good," said course instructor MCpl Matt Shaw. "They got their boats capsized reasonably well, and got back into their boats with all their equipment sorted out."

Additional skills the course instructors taught included proper disembarkation from a boat still in motion, securing a beachhead so a boat can come to land undetected, a high standard of navigation skills, small watercraft operation, construction of one-rope bridges and rappelling.

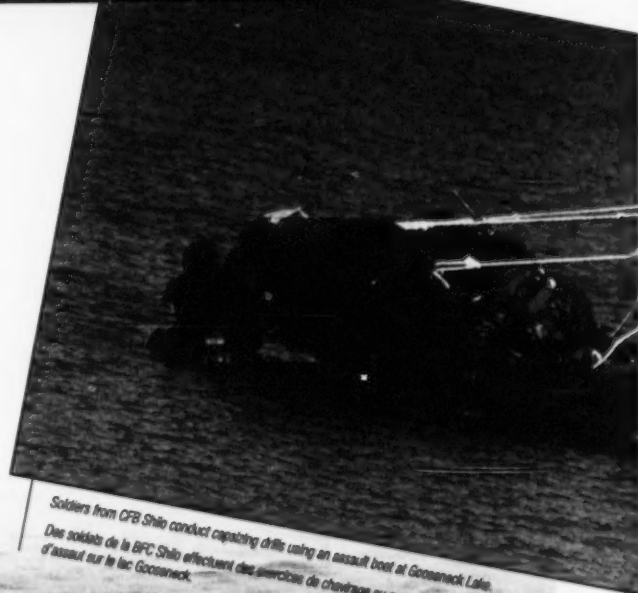
The one-rope bridge is an effective means for crossing an obstacle such as a river or gorge. In this case, the soldiers crossed a 30-m water obstacle, retrieved the rope to make their own harnesses—called a swiss seat—and rappel down the 18- to 21-metre Gooseneck Cliffs.

Throughout the course, the participants learned and practiced many different skills to be effective recce soldiers, after which they were tested individually on each segment of the course. If they passed the test, they would be allowed to move on to do patrols with mission objectives to complete as part of their field exercise.



Soldiers from CFB Shilo conduct log PT during their basic reconnaissance course, held at Gooseneck Lake.

Des soldats de la BFC Shilo effectuent des exercices physiques à l'aide de billes de bois pendant leur cours de reconnaissance de base au lac Gooseneck.



Soldiers from CFB Shilo conduct capsizing drills using an assault boat at Gooseneck Lake. Des soldats de la BFC Shilo effectuent des exercices de chavirage au moyen d'un bateau d'assaut sur le lac Gooseneck.



Bob Brandon Corbet and Bob Chad Ball, from CFB Shilo, use an improvised flotation device on Gooseneck Lake.

Le Bob Brandon Corbet et le Bob Chad Ball de la BFC Shilo utilisent un dispositif de flottaison improvisé sur le lac Gooseneck.

MCPL/PLC DALL WINDHAMMER



Capit Cary McCutcheon from CFB Shilo climbs up Gooseneck Cliffs to rappel from the top of the cliffs.

Le Capit Cary McCutcheon de la BFC Shilo gravit les falaises de Gooseneck afin de faire du rappel à partir du sommet.



Faire de la reconnaissance, c'est plus que simplement patrouiller

Par le Cplc Bern LeBlanc

LAC GOOSENECK, Ont. — Ne laissez pas le nom vous induire en erreur. Le cours de reconnaissance de base n'a rien d'un cours de base, tel que l'ont constaté les soldats du 2^e Bataillon, du régiment Princess Patricia's Canadian Light Infantry (2 PPCLI), et du 1^{er} Régiment, Royal Canadian Horse Artillery.

« Le cours de reconnaissance de base est l'un des cours les plus difficiles que nous donnons pendant le cycle des fonctions essentielles de combat (FEC) », affirme l'instructeur du cours, le Caporal chef Ben Turner. « Le taux de réussite est habituellement de 40 à 50 % ».

C'est en campagne, au lac Gooseneck, que dès leur arrivée les militaires ont commencé leur cours de reconnaissance de base et ils se sont immédiatement attaqués à leur premier objectif. Ils ont établi la base de patrouille nécessaire, la dotant d'un périmètre de défense tous azimuts pour s'assurer que quelqu'un assurerait la surveillance de tous les côtés en cas d'attaque.

Le même soir, les soldats ont participé à des cours de pistage qui leur ont appris d'abord différentes méthodes de pistage dans divers secteurs, et ensuite des indicateurs de pistage, comme les différents genres d'empreintes de pas que font les gens lorsqu'ils courent ou qu'ils marchent. Le lendemain, on a débuté par des techniques de nouage et un survol de l'utilisation recommandée de chaque nœud.

« Nous apprenons à faire ces nœuds pour différents genres de tâches », précise le commandant de peloton de la Compagnie A, le Lieutenant Caleb Gray, 2 PPCLI. « Ces tâches peuvent varier des opérations d'alpinisme et de rappel au franchissement des rivières et aux manœuvres de base de manutention de matériel. »

Après avoir passé le matin en milieu terrestre, les soldats sont allés sur l'eau dans des bateaux d'assaut pour 12 personnes afin d'apprendre à effectuer des exercices de chavirage. Chaque fois qu'une embarcation dans laquelle des soldats se déplacent commence à prendre l'eau, habituellement sous la pluie, ils doivent la faire chavirer pour pouvoir poursuivre leur mission. Les exercices de chavirage sont un moyen d'apprendre la méthode recommandée pour l'exécution rapide de la manœuvre dans un environnement contrôlé sécuritaire.

« Les militaires qui participent au cours se sont bien débrouillés, fait observer l'instructeur du cours, le Cplc Matt Shaw. Ils ont fait chavirer leur embarcation raisonnablement bien et ils y sont remontés en réorganisant tout leur matériel. »

Les instructeurs ont enseigné d'autres compétences, notamment la méthode de débarquement d'un bateau en mouvement, l'utilisation d'une tête de plage permettant à un bateau de s'approcher du bord sans être détecté, des techniques de navigation de niveau élevé, la conduite d'une petite embarcation, l'aménagement de ponts à l'aide d'un câble et le rappel.

Les ponts aménagés à l'aide d'un câble constituent un moyen efficace de franchir un obstacle comme une rivière ou une gorge. Dans ce cas-ci, les soldats ont franchi une coupure humide de 30 mètres, ils ont récupéré le câble pour fabriquer leur propre baudrier — appelé un siège suisse — et ils ont descendu en rappel les falaises de 18 à 21 mètres de Gooseneck.

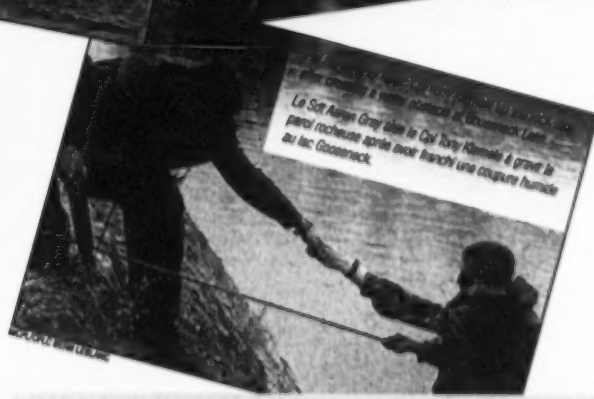
Les participants ont appris et mis en pratique tout au long du cours différentes techniques pour devenir des soldats de reconnaissance efficaces, après quoi ils ont individuellement passé des examens sur chaque segment du cours. Une fois l'examen réussi, ils étaient autorisés à faire partie de patrouilles ayant des objectifs de mission à réaliser dans le cadre de leur exercice en campagne.

Soldiers from CFB Shilo practice knot-tying skills to be used during the basic recon course.

Des soldats de la BFC Shilo s'exercent à faire des nœuds qui seront utilisés pendant le cours reconnaissance de base.



Le Sgt Allen Gray aide le Cpl Cary McCutcheon à graver la paroi rocheuse après avoir franchi une coupure humide au lac Gooseneck.



CONTENT OF THESE PAGES IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF ARMY PUBLIC AFFAIRS. LES AFFAIRES PUBLIQUES DE L'ARMÉE DE TERRE SONT ENTièrement RESPONSABLES DU CONTENU DE CES PAGES. | Army Editor/Rédactrice en chef de l'Armée de terre • Maureen Leduc • 613-946-4550 • Maureen.Leduc@forces.gc.ca

Vancouver ready to support arms embargo

Family, friends and well-wishers were on hand when HMCS Vancouver departed Esquimalt July 3 to take up station in the Mediterranean Sea off the coast of Libya. The frigate will replace HMCS Charlottetown on Operation MOBILE, continuing Canada's support of the NATO-led arms embargo against Libya in accordance with UN Security Council resolutions. The deployment is expected to last six months.

Under the command of Commander Bradley Peats, Vancouver, with 225 sailors and a CH-124 Sea King helicopter detachment from 443 Maritime Helicopter Squadron at Patricia Bay, B.C., will join Standing NATO Maritime Group One (SNMG1) upon reaching Gibraltar in August.

"As with HMCS Charlottetown before it, the deployment of HMCS Vancouver to the Mediterranean Sea demonstrates the steadfast commitment of Canada to protect the Libyan people from all threats of violence," said Defence Minister Peter MacKay. "The men and women of the Canadian Forces have performed admirably, and I have complete faith in the crew of the Vancouver to perform equally well while serving on this NATO-led mission."

The UN Security Council has authorized SNMG1 to take appropriate measures to board and inspect vessels reasonably believed to be carrying prohibited cargo and passengers, and use all measures necessary to protect civilians under threat of attacks

in Libya. Vancouver will also be available for humanitarian assistance, search and rescue and other response options as required by the Government of Canada.

Master Seaman Matt Gariepy, a towed-array sonar supervisor in the ship's operations room, is excited to be making the trip and showing Canada's flag on the other

side of the world. "We do a lot of intense training but, when we get into our operational theatre, that's when the real stuff happens," he says. "We always train, but when we get there it's a pretty serious job and everybody's head is in the same space. We all know what's required of us out there."

With News from Penny Rogers

Le Vancouver est prêt à soutenir l'embargo sur les armes

Parents, amis et accompagnateurs étaient présents lorsque le NCSM Vancouver a quitté Esquimalt le 3 juillet dernier afin de prendre position dans la Méditerranée, au large de la côte de la Libye. La frégate remplacera le NCSM Charlottetown dans le cadre de l'opération MOBILE pour poursuivre l'appui fourni par le Canada à l'embargo sur les armes dirigé par l'OTAN contre la Libye conformément aux résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU. Le déploiement devrait durer six mois.

Le Vancouver, sous le commandement du Capitaine de frégate Bradley Peats, jouit d'un équipage de 225 matelots et est doté d'un détachement d'hélicoptères CH-124 Sea King provenant du 443^e Escadron d'hélicoptères maritimes de Patricia Bay,

en C. B. Il se joindra au 1^{er} Groupe de la Force navale permanente de réaction de l'OTAN (SNMG1) à son arrivée à Gibraltar en août.

« À l'instar du NCSM Charlottetown qui l'a précédé, le déploiement du NCSM Vancouver dans la Méditerranée témoigne de l'engagement indéfectible du Canada à l'égard de la protection des Libyens contre toutes les menaces de violence, affirme le ministre de la Défense nationale, Peter MacKay. Les hommes et les femmes des Forces canadiennes se sont comportés admirablement et je suis tout à fait assuré que l'équipage du Vancouver se comportera tout aussi bien pendant qu'il assumera cette mission dirigée par l'OTAN. »

Le Conseil de sécurité de l'ONU a



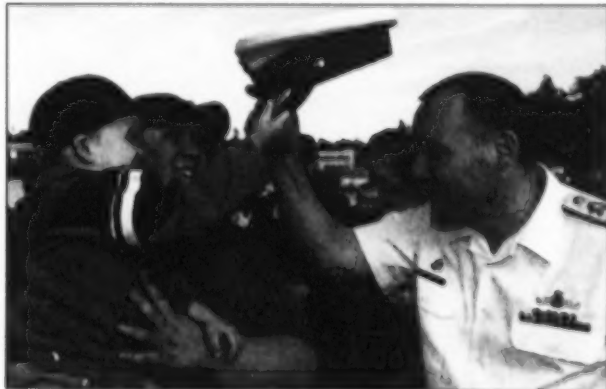
Former CMS Wdm Dean McFadden (right) and Commander Canadian Fleet Pacific, Cmdr Peter Ellis bid farewell to HMCS Vancouver from the docks at Dunstons Head.

L'ancien chef d'État major de la Force maritime, le Vice amiral Dean McFadden, à droite, et le commandant de la Flotte canadienne du Pacifique, le Commandeur Peter Ellis, saluent le NCSM Vancouver depuis l'estrade de Dunstons Head.



Family members bid farewell to a crew member aboard HMCS Vancouver.

Des membres de la famille d'un membre d'équipage du NCSM Vancouver lui disent au revoir.



Commander Canadian Fleet Pacific, Cmdr Peter Ellis shares his cap with OS Julian Halliday's son Kayden on the light deck of HMCS Vancouver prior to departure.

Le commandant de la Flotte canadienne du Pacifique, le Commandeur Peter Ellis, prête sa casquette à Kayden, le fils du Matelot de 3^e classe Julian Halliday, sur le pont d'embarquement du NCSM Vancouver avant le départ.

autorisé le SNMG1 à prendre les mesures indiquées pour monter à bord des navires et les inspecter lorsqu'il a des motifs raisonnables de croire qu'ils transportent une cargaison et des passagers interdits, ainsi qu'à recourir à toutes les mesures nécessaires pour protéger les civils menacés par des attaques en Libye. Le Vancouver sera également disponible pour l'aide humanitaire, la recherche et le sauvetage, de même que les autres options d'intervention auxquelles pourrait recourir le gouvernement du Canada.

Le Matelot chef Matt Gariepy, superviseur de système sonar à antenne remorquée

dans le poste central d'opération, est enthousiasmé d'effectuer le voyage et d'exhiber le pavillon canadien à l'autre bout du monde. « Nous participons à beaucoup d'instruction intense, mais l'action véritable se manifeste seulement lorsque nous nous retrouvons au sein de notre théâtre opérationnel, confie-t-il. Nous nous exerçons constamment, mais lorsque nous sommes sur place, les choses deviennent passablement sérieuses et tout le monde est concentré sur la même mission. Nous savons tous ce qui est attendu de nous là-bas. »

Article rédigé à l'aide des dossiers de Penny Rogers.

O-boats to depart Halifax one last time

By Virginia Beston

Three former HMC Submarines, Okanagan, Olympus and Ojibwa, will soon be making a final journey from their home port.

Since being decommissioned more than 10 years ago, the submarines have been alongside in the Naval Annex Dockyard in Dartmouth, N.S.

Marine Recyclers Corporation (MRC) was the successful

bidder for the disposal of Olympus and Okanagan. Starting with Olympus, these two boats will be transported to Hamilton, Ont., where they will be dismantled for scrap.

A floating dry dock and tug sub-contracted by MRC arrived in Halifax in mid-July and, with the help of the Queen's Harbour Master, Olympus was loaded on the floating dock July 18. Carrying the submarine, the floating dock will be towed to Hamilton where it will be trans-

ferred to a barge for the final leg to MRC's Port Maitland facility. Dependent on weather and St. Lawrence Seaway traffic, the trip is expected to take about 11 days.

Once Olympus has been removed in Hamilton, the floating dock and tug will return to Halifax in mid to late August to repeat the operation with Okanagan.

As a separate project, Ojibwa may be donated to the Port Elgin Military Museum in Ontario.

A dive into history

Fleet Diving Unit (Pacific) members CPO 2 Robert DePoy (left) and MS Nicholas LePage hold the ship's bell of US transport ship Brigadier General M.G. Zalinski, which sank in 1946 in Grenville Channel, off the coast of British Columbia. With bombs recently discovered still in the wreck, divers were sent down to see about their safe recovery and disposal. While down there, members of the dive team uncovered the brass bell, which clearly identified the vessel. CPO 2 DePoy found the bell in one of the ship's forward compartments, while MS LePage was vital in helping raise it to the surface for the first time in 65 years. The bell is awaiting official paperwork that will allow it to be fully cleaned and restored.



Plonger dans l'histoire

Le Premier maître de 2^e classe Robert DePoy (à gauche) et le Maître chef Nicholas LePage, de l'Unité de plongée de la Flotte (Pacifique), tiennent la cloche du navire de transport américain Brigadier General M.G. Zalinski, qui a coulé en 1946, dans le chenal Grenville, au large de la Colombie Britannique.

Après qu'on a découvert que des bombes se trouvent toujours dans l'épave, on a envoyé des plongeurs afin de voir comment on pourrait récupérer et neutraliser ces bombes. Pendant qu'ils étaient sous l'eau, les membres de l'équipe de plongée ont trouvé la cloche de laiton identifiant clairement le navire. Le PM 2 DePoy a trouvé la cloche dans l'un des compartiments avant du navire et le Maître LePage a été d'une grande aide dans le repêchage de la cloche qui a passé 65 ans sous l'eau.

On attend les documents officiels avant de commencer le nettoyage et la restauration complète de la cloche.



Former HMC Submarine Olympus is loaded onto a floating dry dock for transport to Hamilton, Ont., where it will be dismantled for scrap.

L'Olympus est chargé sur une cale sèche flottante, qui le transportera jusqu'à Hamilton, en Ontario, en vue du démontage et de la mise à la ferraille de cet ancien sous-marin canadien.

Les sous-marins de la classe « O » font leurs derniers adieux à Halifax

Par Virginia Beston

Trois anciens sous-marins canadiens, l'Okanagan, l'Olympus et l'Ojibwa, quitteront sous peu leur port d'attache pour entreprendre leur dernier voyage.

Depuis leur désaffectation il y a plus de dix ans, les sous-marins sont à quai à l'annexe de l'arsenal maritime de Dartmouth, en Nouvelle-Écosse.

C'est l'entreprise Marine Recyclers Corporation (MRC) qui a remporté le processus pour l'élimination de l'Olympus et de l'Okanagan. En commençant par l'Olympus, les deux sous-marins seront transportés vers Hamilton, en Ontario, où ils seront démontés et mis à la ferraille.

Une cale sèche flottante et un remorqueur acquis en sous-traitance par

MRC sont arrivés à la mi-juillet et, grâce à l'aide du capitaine de port de St. Margarets, l'Olympus a été chargé sur la cale flottante le 18 juillet. La cale flottante transportant le sous-marin sera tirée jusqu'à Hamilton. Une fois là-bas, le sous-marin sera transféré sur une barge, pour faire la dernière partie du trajet jusqu'à l'installation de MRC à Port Maitland. En fonction du temps qu'il fera et de la circulation sur le Saint-Laurent, le voyage devrait prendre environ onze jours.

Une fois que l'Olympus aura été récupéré à Hamilton, le remorqueur et la cale flottante retourneront à Halifax vers le milieu ou la fin d'août pour répéter l'opération avec l'Okanagan.

Dans le cadre d'un projet distinct, l'Ojibwa pourrait être remis au Musée militaire de l'Ontario.

AIR FORCE

Royal treatment

The Duke and Duchess of Cambridge experienced Canada's vast and diverse geography in late June and early July thanks, in part, to the outstanding work of Air Force personnel at various units across the country who supported the mission.

From stewards, baggage handlers and aircraft technicians to pilots, flight engineers, air marshals and more, the Air Force had it covered.

To paraphrase the sentiments expressed by many Air Force members who had the "honour and privilege" of flying and supporting the royal newlyweds throughout their tour of Canada, the operation was completed on time, on target, safely and securely. BRAVO ZULU to all those involved!

See more photos and articles about Air Force personnel and the Royal Tour at www.airforce.gc.ca.



HELMET DESIGNER / PHOTOGRAPHY COURTESY



MCPL/PLC NICK ARTHUR

Maj Patrick MacNameara (left), Ft. Wales and Capt Josh Willemssen approach a CH-124 Sea King helicopter in preparation for Ft. Wales' waterbird emergency training over Daqay Lake, P.E.I.

Le Maj Patrick MacNameara (à gauche), le Capt Ian Wales et le Capt Josh Willemssen s'approchent d'un hélicoptère CH-124 Sea King en préparation à l'exercice d'atterrissage d'urgence Waterbird du Capt Ian Wales au-dessus du lac Daqay, T.P.E.

The Duchess of Cambridge enjoys a laugh on the banks of Daqay Lake while her husband, Ft. Wales, flies CH-124 Sea King helicopter.

La duchesse de Cambridge en train de rire sur la rive du lac Daqay pendant que son mari, le Capt Ian Wales, pilote l'hélicoptère CH-124 Sea King.



MCPL/PLC NICK ARTHUR

Ft. Wales sits in the cockpit of the CH-124 Sea King moments before take-off.

Le Capt Ian Wales assis dans le poste de pilotage du CH-124 Sea King quelques instants avant le décollage.



MCPL/PLC NICK ARTHUR

For daily news and photos about your Air Force, visit us at www.airforce.gc.ca or join our community on facebook search for ("Canada's Air Force").

Pour voir des photos et connaître les dernières nouvelles sur la Force aérienne, rendez-vous au www.forcesaeriennes.gc.ca ou joignez-vous au groupe Facebook (cherchez l'expression « la Force aérienne du Canada »).

FORCE AÉRIENNE

Traitement royal

Le duc et la duchesse de Cambridge ont pu directement se rendre compte de l'étendue et de la diversité géographique du Canada vers la fin juin et le début juillet grâce en partie au travail exceptionnel du personnel de la Force aérienne de diverses unités du pays ayant soutenu la mission.

Des garçons, des bagagistes et des techniciens d'avions aux pilotes, aux mécaniciens de bord, aux policiers des airs et aux autres, la Force aérienne a su se montrer à la hauteur de la tâche.

Pour reprendre les sentiments exprimés par de nombreux membres de la Force aérienne ayant eu « l'honneur et le privilège » de transporter les nouveaux mariés royaux lors de leur visite au Canada, l'opération s'est déroulée en toute sécurité, selon le calendrier prévu et l'objectif initial. BRAVO ZULU à toutes les personnes y ayant contribué!

Voyez d'autres photos et articles au sujet du personnel de la Force aérienne et de la visite royale au www.airforce.gc.ca.



NOTRIZIA CAGADA / PHOTOGRAPHY CHANNEL

The Duke and Duchess of Cambridge wave goodbye on their last day in Canada from the top of the stairs of the CC-150 Polaris while LCol Andy Cook, CO, salutes at the Calgary International Airport.

Le duc et la duchesse de Cambridge disent au revoir de la main du haut de l'escalier du CC 150 Polaris lors de leur dernière journée au Canada pendant que le LCol Andy Cook, commandant, fait le salut à l'aéroport international de Calgary.

Fil Wales performed three quarters of the waterbird landings on Dalkey Lake, P.E.I. and was a complete "natural" according to his instructors.

Le Capitaine Wales a réalisé les trois quarts des amerrissages de type Waterbird sur le lac Dalkey et a, selon ses instructeurs, fait preuve d'un « talent naturel ».



BOB PETERSON/ICR/ARW



BOB PETERSON/ICR/ARW

The 437 (T) Sq crew that flew the Duke and Duchess throughout their tour. (L to R): front row: PO 2 René Lavoie, PO 2 Al Brown, LS Cliff Drover, MCpl Katie O'Connor, MCpl Colleen Coughlin, and MCpl Amanda Heron. Middle row: MWO William Tom Walker, Flt. Sean MacFarland, LCol Andy Cook, The Duke of Cambridge, The Duchess of Cambridge, HCol John See, Maj Dennis Thornton, Capt Claude Caron. Rear row: MCpl Matt Proulx, Gerry Cullen, WO Mike Scott, WO Frank White, Sgt Rick Spillane, Doug Jenkins, MCpl Patrick Jules, Cpl Marcus Downer and Defence Minister Peter Mackay.

L'équipage du 437 Esc (T) avec qui le duc et la duchesse ont voyagé tout au long de la visite. (Dans l'ordre habituel) Première rangée : le M 2 René Lavoie, le M 2 Al Brown, le M 1 Cliff Drover, le Cpl Katie O'Connor, le Cpl Colleen Coughlin et le Cpl Amanda Heron. Rangée du milieu : l'Adjud William Tom Walker, le Capitaine Sean MacFarland, le LCol Andy Cook, le duc de Cambridge, la duchesse de Cambridge, le Col honoraire John See, le Maj Dennis Thornton, le Capitaine Claude Caron. Rangée arrière : le Cpl Matt Proulx, Gerry Cullen, l'Adjud Mike Scott, l'Adjud Frank White, le Sgt Rick Spillane, Doug Jenkins, le Cpl Patrick Jules, le Cpl Marcus Downer et le ministre de la Défense nationale, Peter Mackay.

CONTENT OF THESE PAGES IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF AIR FORCE PUBLIC AFFAIRS. LES AFFAIRES PUBLICQUES DE LA FORCE AÉRIENNE SONT ENTièrement RESPONSABLES DU CONTENU DE CES PAGES. | Air Force Editor/Rédactrice en chef de la Force aérienne • Jill St-Morille • 613-992-8048 • jill.stmorille@forces.gc.ca

MILITARY PERSONNEL

Active living for CF personnel

To effectively perform their duties, CF personnel must be in peak physical condition at all times. A big part of staying in peak physical condition is active living, which means taking a broader approach to healthy living and going beyond traditional fitness activities to look for benefit and enjoyment in everyday activities.

On a very basic level, active living means incorporating all sorts of simple activities into your daily routine. Considering the new research that demonstrates moderate physical activities are more beneficial for your health than light ones, make attempts to take your normal daily physical activities to a higher level.

Here are some suggestions that might work for you:

1. Avoid elevators and take the stairs instead. Be proud of working hard enough to be short of breath. In most instances not only will your body get some much needed exercise but you will also get to where you are going sooner!
2. Leave the car at home whenever possible. Walk or bike for short trips to the store, the mailbox, the bank or the park. If distance and safety permit, how about cycling to and from work? Commuting to work by leg power will not only save you money on gas and parking, but it will also give you the opportunity to burn some body fat.
3. Use your lunch break as a time for physical activity. Go for a fast walk with a co-worker, make use of the building fitness centre, join the cycling club (if available), or make use of some of the Personnel Support Program (PSP) fitness and sports programs that are offered.
4. Choose active hobbies during your leisure time – hiking, line dancing, carrying your golf bag and playing with your children are only a few of the many active things you could get involved in.
5. There are an endless number of ways that you can start living actively – just ask your local Health Promotion staff or PSP fitness personnel for other ideas.

Individually, each of the above healthy choices may seem rather small. But if they are done regularly they will add up to a significant amount of physical activity and greatly reduce your risk of developing significant health problems in the future. In the short term, regular, moderate physical activity offers many health benefits. It can help you look better, function better, and feel better about yourself.

It's really quite simple. Active living means pursuing things you find useful, fun and satisfying. It's all about regularly making healthy choices. Before you know it you will be benefiting from living a healthy and active life.

New rehabilitation system introduced in Edmonton

On June 24, a new rehabilitation system was introduced at the Glenrose Rehabilitation Hospital in Edmonton, for use by CF personnel and civilians who have suffered injuries (both physical and mental). The system, known as Computer Assisted Rehabilitation Environment (CAREN), allows users to challenge themselves in a safe and controlled environment.

CAREN users stand on a platform, which is able to move forward/backwards, side to side, and up/down. It can also pitch up-hill and down-hill, bank side to side, and twist. They face a 180° screen, which is six metres wide and three metres tall. A graphic environment is projected onto this screen by four

projectors. The user's movements are captured by cameras, and are then reflected on the screen. This allows the user to feel immersed in the virtual environment, providing them an exciting and safe method to rehabilitate to their maximal potential in different programmed applications.

The CF is committed to improving the rehabilitation process for all ill and injured personnel, and assisting them in achieving their best possible function. For video and still imagery of patients using the CAREN system at the Glenrose Rehabilitation Hospital, visit www.glenrosefoundation.com/GR_main_newstory.asp?ID_news=25.



ROBERT SCHWARTZ

Cpl Brock Blaszczyk demonstrates the CAREN system at the Glenrose Rehabilitation Hospital in Edmonton.

Le Cpl Brock Blaszczyk fait une démonstration du système CAREN à l'hôpital de réadaptation Glenrose, à Edmonton.

Un nouveau système de réadaptation à Edmonton

Le 24 juin, un nouveau système de réadaptation a été dévoilé à l'hôpital de réadaptation Glenrose, à Edmonton. Il est destiné aux militaires des FC et aux civils qui souffrent de blessures (physiques et mentales). Le système informatisé d'environnement de réadaptation (CAREN) permet aux utilisateurs de se mettre au défi dans un environnement sécuritaire et contrôlé.

L'utilisateur du CAREN se tient sur une plate-forme qui peut bouger d'avant en arrière, de gauche à droite et de haut en bas. La plate-forme peut également reproduire le mouvement de montée et de descente, s'incliner d'un côté à l'autre et tourner sur elle-même. L'utilisateur fait face à un écran de 180 degrés, qui fait 6 mètres de largeur et 3 mètres de hauteur. Un environnement graphique

est projeté sur l'écran par 4 projecteurs. Les mouvements de l'utilisateur sont captés par des caméras, puis réfléchis sur l'écran, ce qui lui donne l'impression d'être plongé dans l'environnement virtuel. Il s'agit d'une méthode stimulante et sécuritaire de réadaptation jusqu'à l'atteinte du plein potentiel de l'utilisateur, au moyen de différentes applications programmées.

Les FC ont le souci d'améliorer le processus de réadaptation pour les militaires malades ou blessés, et de les aider à atteindre leurs capacités maximales. Pour obtenir des vidéos et des images de patients utilisant le système CAREN à l'hôpital de réadaptation Glenrose, veuillez consulter le www.glenrosefoundation.com/GR_main_newstory.asp?ID_news=25 (en anglais seulement).



CF Health Services honoured with Accredited Status

On June 23, the CF Health Services (CF H Svcs) received well deserved congratulations for an impressive achievement: receiving Accredited Status from Accreditation Canada. At a ceremony held at NDHQ, Accreditation Canada president and CEO Wendy Nicklin presented Defence Minister Peter MacKay with the national certificate for accreditation.

Receiving Accredited Status means that, as a health care organization, the CF H Svcs is meeting the standards of primary care (and surgical services where applicable) defined by Accreditation Canada, the nation's premier independent health care accrediting organization.

"We have made ongoing adjustments to ensure that the members of our Forces receive the best possible care, attention, and assistance—the support that they rightly deserve," stated Mr. MacKay. "This accreditation is the latest example of the work that is being done to give you—our soldiers, sailors, and air personnel—the same support that

you provide on a daily basis to Canadians here at home, and to our allies around the world."

CF H Svcs is the first and only federal pan-Canadian primary and ambulatory health care system to attain this standard. Accreditation Canada, a not-for-profit, independent organization, made their assessment based on national and international standards. Accreditation Canada representatives conducted three- to four-day surveys at medical clinics across the country as well as the national CF H Svcs Group HQ, providing feedback and recommendations that addressed key patient care concerns such as managing risks effectively, ensuring positive outcomes for patients, providing both efficient and effective care and addressing the quality of work life for staff in the health care environment.

In preparation for the survey, each clinic performed an in-depth self-assessment. Strengths and weaknesses were documented, as were plans for improvement. These

findings were presented to Accreditation Canada surveyors, allowing them to learn about the clinic before their visit. At the conclusion of the survey, Accreditation Canada surveyors met with unit representatives to pose questions, ask for clarifications and stimulate discussion on how the standards of service were addressed.

"Achieving accreditation is no small feat," stated Ms. Nicklin. "It is a significant accomplishment, a testament to the hard work and perseverance of the CF H Svcs staff."

This honour is most significant for the CF patients who access medical care on a daily basis. Accredited Status shows the CF's continued commitment to provide quality and safe patient care, and to be constantly improving in the provision of this care. Health care delivery is changing rapidly, and this constant improvement is essential to ensure that all CF patients continue to receive the world class care that they deserve.

Les Services de santé des FC agréés

Le 23 juin 2011, les Services de santé des FC ont reçu des félicitations bien méritées pour avoir obtenu leur agrément de l'organisme Agrément Canada, ce qui constitue une réussite fort impressionnante. Lors de la cérémonie tenue au quartier général de la Défense nationale, madame Wendy Nicklin, présidente-directrice générale d'Agrément Canada a remis au ministre de la Défense Peter MacKay le certificat d'agrément national.

Être agréé, cela signifie que les Services de santé des FC, à titre d'organisme de soins de santé, respectent les normes établies relativement à la prestation de soins primaires (et de services chirurgicaux, s'il y a lieu) par Agrément Canada, le principal organisme d'agrément indépendant en matière de soins de santé au pays.

« Nous nous sommes ajustés continuellement pour nous assurer que nos militaires reçoivent les meilleurs soins, les meilleures attentions et la meilleure aide possible, soit la qualité de soutien qu'ils méritent de plein droit », a déclaré M. MacKay. « L'obtention de cet agrément constitue le plus récent exemple du travail qui est accompli pour vous offrir à vous, soldats, marins

et aviateurs hommes et femmes, le même soutien que vous fournissez quotidiennement aux Canadiens ici, au pays, ainsi qu'à nos alliés aux quatre coins du globe. »

Le groupe des Services de santé des FC est le premier et le seul système national de soins primaires et ambulatoires à atteindre ce niveau. Agrément Canada, un organisme indépendant sans but lucratif, a procédé à une évaluation en s'appuyant sur les normes nationales et internationales. Les représentants de l'organisme ont mené des enquêtes de 3 ou 4 jours dans diverses cliniques de partout au pays, ainsi qu'au quartier général du Groupe des Services de santé des FC. Ils ont transmis leurs commentaires et formulé des recommandations qui répondent aux principales préoccupations relatives aux soins des patients, comme la gestion efficace des risques, l'obtention de résultats positifs pour les patients, la prestation efficace et efficiente des soins, de même que la qualité de vie en milieu de travail pour le personnel des services de santé.

Pour se préparer à l'enquête, chaque clinique a procédé à une autoévaluation exhaustive. Les forces et faiblesses de chaque clinique ont été documentées,

tout comme leurs plans d'amélioration. Ces résultats ont ensuite été transmis aux enquêteurs d'Agrément Canada pour qu'ils puissent se renseigner sur les cliniques avant de les visiter. À la fin du processus, les enquêteurs d'Agrément Canada ont rencontré les représentants des unités pour leur poser des questions, leur demander des éclaircissements et alimenter la discussion sur les moyens utilisés pour respecter les normes de service.

« Obtenir un agrément n'est pas une petite affaire », a indiqué Mme Nicklin. « C'est une réalisation importante, qui témoigne du travail acharné et de la persévérance du personnel des Services de santé des FC. »

C'est pour les patients des FC qui reçoivent des soins médicaux quotidiennement que cet accomplissement est le plus important. Le fait d'avoir obtenu l'agrément témoigne de l'engagement continu des FC à fournir des soins sécuritaires et de qualité, et à en améliorer constamment la prestation. Étant donné que le domaine des soins de santé évolue rapidement, cette amélioration constante est nécessaire pour veiller à ce que tous les patients des FC continuent de recevoir des soins de renommée internationale, comme ils le méritent.

Vie active pour les membres des FC

Afin d'être en mesure d'accomplir leurs tâches avec efficacité, les militaires doivent être au sommet de leur forme en tout temps. L'un des meilleurs moyens d'y arriver est la vie active, qui consiste à élargir son approche face à une vie saine et à aller au delà des activités de conditionnement habituelles pour trouver des avantages et du plaisir dans des activités quotidiennes. La vie active, dans sa plus simple expression, consiste à inclure toutes sortes d'activités simples dans son quotidien. De nouvelles études démontrent que les activités physiques d'intensité moyenne sont plus bénéfiques pour la santé que les activités d'intensité légère. Faites des efforts pour monter d'un cran vos activités physiques quotidiennes.

Voici quelques exemples pour vous mettre sur la bonne piste :

1. Optez pour les escaliers plutôt que l'ascenseur. L'essoufflement est un bon signe, cela signifie que votre corps travaille. Dans la plupart des cas, votre corps profitera d'exercice dont il a grandement besoin, et en plus, vous atteindrez votre destination plus rapidement!
2. Chaque fois que cela est possible, laissez l'auto à la maison. Faites vos courses, ramassez votre courrier, allez à la banque ou au parc à pied ou à bicyclette. Si vous n'habitez pas trop loin et que le trajet est sécuritaire, pourquoi ne pas utiliser la bicyclette pour vous rendre au travail? Non seulement vous

épargnerez de l'essence et des frais de stationnement, mais vous brûlerez également des calories.

3. Utilisez votre pause-repas pour faire de l'activité physique. Faites de la marche rapide avec un collègue, utilisez le centre de conditionnement de l'immeuble, joignez-vous au club de cyclisme ou profitez des possibilités de conditionnement physique et d'activités sportives proposées par les programmes de soutien du personnel (PSP).
4. Choisissez des loisirs qui bougent : la randonnée pédestre, la danse en ligne, le golf sans caddy et les jeux avec de jeunes enfants ne sont que quelques façons de se divertir tout en étant actif.
5. Il existe d'innombrables moyens de mener une vie active — il suffit de demander des

suggestions aux membres du personnel de la Promotion de la santé ou des PSP. Individuellement, chacun des choix santé susmentionnés peut sembler petit. Mais en posant ces gestes de façon régulière, on en arrive à une quantité considérable d'activité physique qui réduit grandement votre risque de développer de graves problèmes de santé à l'avenir. À court terme, l'activité physique modérée peut vous procurer une foule de bienfaits, notamment avoir fière allure, mieux fonctionner et avoir un regain d'estime de soi.

C'est simple, la vie active, c'est faire des activités que l'on trouve utiles, amusantes et satisfaisantes. En un rien de temps, vous pourrez profiter d'une vie saine et active.

CONTENT OF THESE PAGES IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF CMP. LE CHEF DU PERSONNEL MILITAIRE EST ENTièrement RESPONSABLE DU CONTENU DE CES PAGES.
CMP Editor/Rédacteur en chef du CMP • Anna Rubaj • 613-9976-2104 • Anna.Rubaj@forces.gc.ca

CF supports sovereignty in the Arctic

By Lesley Craig

CFS Alert (the northernmost permanently inhabited location in the world). Joint Task Force (North) HQ in Yellowknife. Detachments in Whitehorse and Iqaluit. 58 Canadian Ranger Patrols; 37 Junior Canadian Ranger Patrols; 16 Cadet corps and squadrons. 440 Transport Squadron.

Just by being there, the CF tells the world that the Canadian Arctic is, well, Canadian.

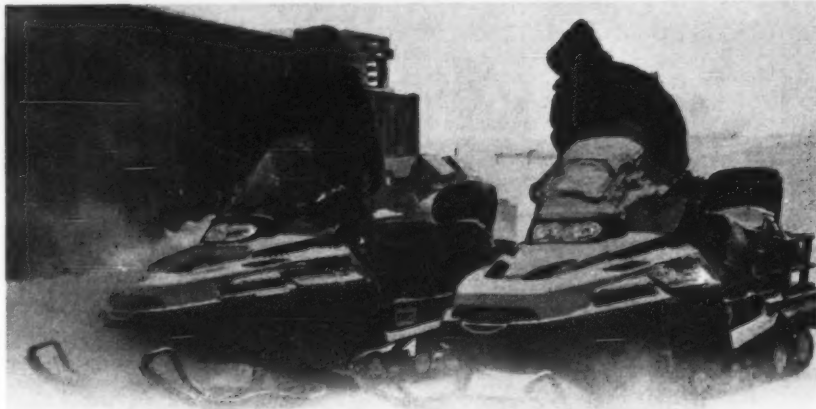
"A large part of exercising sovereignty is the presence piece," says Lindsey Weber, policy advisor for Joint Task Force (North) [JTF(N)]. "It's having the ability to exercise control over our territory, and it's having the ability to respond to any crises or emergencies that might arise."

The CF does not work in solitude in the North. Through our unique capabilities, the CF is able to offer support to municipal and territorial partners as well as federal partners such as the RCMP, the Canadian Coast Guard, and the Department of Fisheries and Oceans.

"We play a key role in supporting our partners in responding to many types of safety and security emergencies that could arise as the North opens up," Ms. Weber says. "We see the impact of climate change on the North, opening up the waterways and making the North a little bit more accessible. That brings with it adventurers, cruise ships, companies looking to exploit the natural resources."

This means more safety and security concerns for the CF and our Northern partners. There's a greater risk of illegal entry of people and goods, human and drug smuggling, and threats to the environment, as well as increased search and rescue requirements.

"The Canadian Rangers are really our eyes and ears in the Arctic," says Major Steve Wright, the operations officer for JTF(N). "We have Rangers in every community that's able to support a Ranger unit. They'll go out and provide a presence on the land."



1 Canadian Ranger Patrol Group carries out more than 110 exercises and operations every year. As per the Canada First Defence Strategy, that presence will increase, with the number of Rangers rising to about 5 000 and Rangers receiving modernized equipment. As well, an Army Reserve company will be established in Yellowknife.

An increased presence in the Arctic requires increased training in the inhospitable terrain. A CF Arctic Training Centre, planned for Resolute Bay, will be used year-round for Arctic training and routine operations, and could serve as a command post for emergency operations and disaster response.

The Navy's planned purchase of Arctic/Offshore patrol ships means Canada will be able to conduct sea-borne surveillance in the Arctic during the navigable season and

on the east and west coasts year-round.

To support these ships and help Canada sustain a naval presence in Arctic waters, the Nanisivik Naval Facility, a deep-water berthing and refuelling station is planned for the eastern entrance of Parry Channel in the next couple years. The Canadian Coast Guard will also have access to the facility.

Of the three major sovereignty operations the CF runs in the Arctic every year, the upcoming NANOOK is the largest, focussing on interoperability, command and control, and co-operation with interdepartmental and inter-governmental partners in the North.

"NANOOK is just the opportunity to bring it all together in the summer," says Ms. Weber. "We can bring the Navy up and really have that large, integrated operation."

Les FC assurent la souveraineté dans l'Arctique



Par Lesley Craig

La Station des Forces canadiennes Alert est le lieu habité en permanence situé le plus au nord sur la planète. Ajoutons : le QG de la Force opérationnelle interarmées du Nord, à Yellowknife, des détachements à Whitehorse et à Iqaluit, cinquante huit patrouilles de Rangers canadiens; 37 patrouilles d'apprentis Rangers canadiens; 16 corps et escadrons de cadets et le 440e Escadron de transport.

La simple présence des FC en ces endroits signale au monde que l'Arctique canadien est, évidemment, canadien.

« Une vaste part de l'exercice de la souveraineté réside dans le maintien d'une présence », fait observer Lindsey Weber, conseillère en politiques de la Force opérationnelle interarmées (Nord) (FOIN). « Il faut être en mesure d'exercer une surveillance de notre territoire ainsi que pouvoir intervenir face aux crises ou aux situations d'urgence qui pourraient surgir. »

Les FC ne travaillent pas seules dans le Nord. Leurs capacités uniques leur permettent d'offrir un soutien à leurs partenaires municipaux et territoriaux ainsi qu'à leurs partenaires fédéraux, comme la GRC, la Garde côtière canadienne et le ministère des Pêches et des Océans.

« Nous jouons un rôle clé en soutenant nos partenaires

dans les interventions menées dans de nombreux types de situations d'urgence, de sécurité et de protection qui pourraient se manifester au fur et à mesure que le Nord s'ouvre, explique Mme Weber. Nous constatons l'incidence du changement climatique sur le Nord : il ouvre les voies de navigation et rend le Nord un peu plus accessible. Cette ouverture intéresse des aventuriers, des paquebots de croisière et des sociétés cherchant à exploiter les ressources naturelles. »

Une telle situation accroît les préoccupations des FC et de leurs partenaires du Nord par rapport à la sécurité et à la protection. Les risques d'entrée illégale de personnes et de marchandises, de passage de clandestins et de contrebande de drogues, et de menaces pour l'environnement se trouvent accrus, tout comme les besoins en matière de recherche et de sauvetage.

« Les Rangers canadiens constituent en réalité nos sentinelles dans l'Arctique », affirme le Major Steve Wright, officier des opérations de la FOIN. « Nous avons dans chaque collectivité des Rangers qui peuvent appuyer une unité de Rangers. Ils peuvent sortir de leur milieu pour assurer une présence sur le territoire. »

Le 1^{er} Groupe de patrouilles de Rangers canadiens effectue plus de cent dix exercices et opérations chaque

année. Comme le prévoit la Stratégie de défense Le Canada d'abord, cette présence s'intensifiera : le nombre de Rangers augmentera pour atteindre environ 5 000 et les Rangers recevront de l'équipement moderne. Une compagnie de la Réserve de l'Armée de terre sera par ailleurs établie à Yellowknife.

La présence accrue dans l'Arctique exige une formation accrue en terrain inhospitalier. Un centre de formation des FC dans l'Arctique prévu à Resolute Bay servira à long terme à l'instruction dans cette région de même qu'aux opérations courantes; il pourrait aussi servir de poste de commandement pour les opérations d'urgence et les interventions en cas de catastrophes.

L'achat projeté par la Marine de patrouilleurs arctiques/extracôtiers permettra au Canada d'assurer une surveillance maritime dans l'Arctique pendant la saison de navigation, ainsi que le long des côtes est et ouest toute l'année.

On prévoit aménager au cours des deux prochaines années, pour soutenir ces bâtiments et aider le Canada à maintenir une présence navale dans les eaux de l'Arctique, une station de mouillage et de ravitaillement en eau profonde, l'installation navale de Nanisivik, à l'entrée est du chenal Parry. La Garde côtière canadienne aura elle aussi accès à l'installation.

L'opération NANOOK, qui se tiendra prochainement, représente la pièce maîtresse des trois principales opérations de maintien de la souveraineté que mènent chaque année les FC dans l'Arctique. Elle est axée sur l'interopérabilité, le commandement et le contrôle, et la coopération avec nos partenaires interministériels et intergouvernementaux dans le Nord.

« NANOOK nous procure simplement une occasion de réunir tous les intervenants au cours de l'été, explique Mme Weber. Nous pouvons inclure la Marine et réellement organiser une opération intégrée de grande envergure. »